





Cisco  
unilag

2

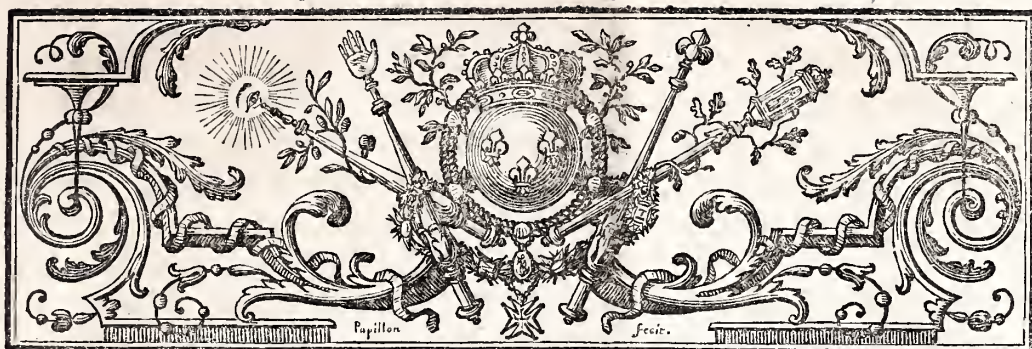
45

.18

San. 2

no. 12





# ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT DU ROY,

*Portant règlement sur l'examen, l'approbation, l'impression  
& le débit des livres & autres ouvrages.*

Du 10 Juillet 1745.

*Extrait des Registres du Conseil d'Etat.*

**S**UR ce qui a été représenté au Roy étant en son Conseil, que, d'un côté, il arrive souvent que des Auteurs trop prévenus en faveur de leurs ouvrages, cherchent à éluder la sagesse des précautions qui ont été prises par différens arrêts de réglemens, pour s'assurer de leur exactitude à faire les changemens & les corrections qui ont paru nécessaires aux examinateurs de leurs manuscrits, & qu'ils sont même quelquefois favorisez dans ce dessein par des imprimeurs ou des libraires, plus attentifs à se procurer un gain prompt & illicite, en contrevenant aux réglemens, qu'à imiter ceux de la même profession, qui s'appliquant avec succès à perfectionner l'art de l'imprimerie, leur

A

donnent l'exemple de la fidélité avec laquelle les réglemens doivent être observés; Que, d'un autre côté, les conditions sous lesquelles les privilèges ou les permissions sont accordez pour l'impression ou pour la gravure des livres, cahiers de musique, cartes géographiques, & autres ouvrages, ne sont pas toujours remplies aussi exactement qu'il seroit à désirer, soit pour le papier & les caractères qui doivent être employez à l'impression des livres, soit pour la remise qui doit être faite des exemplaires des ouvrages imprimez ou gravez, tant à la Bibliothèque de Sa Majesté, & autres marquées par les réglemens, qu'à la chambre syndicale des libraires; Sa Majesté auroit reconnu qu'il étoit nécessaire de renouveler les dispositions principales des anciens réglemens sur cette matière, & d'y ajouter celles qui peuvent être nécessaires pour faire cesser ou pour prévenir de nouveaux abus; à quoi voulant pourvoir. Vû les arrêts du Conseil des 17 octobre 1704, 16 décembre 1715, 28 février 1723 & 10 avril 1725: Oûi le rapport, & tout considéré, LE ROY ÉTANT EN SON CONSEIL, de l'avis de M. le Chancelier, a ordonné & ordonne ce qui suit.

#### ARTICLE PREMIER.

NUL imprimeur ou libraire ne pourra imprimer ou faire imprimer aucun manuscrit, ou réimprimer aucun livre, en vertu de quelque privilège ou permission que ce soit, à moins que toutes les feuilles du manuscrit ou de l'exemplaire imprimé sur lequel l'impression devra être faite, n'aient été paraphées par ceux qui auront examiné & approuvé l'ouvrage; ce qui sera pareillement observé à l'égard des préfaces, avertissemens, épîtres dédicatoires, supplémens & tables, même des frontispices gravez, médailles, vignettes historiques ou autres, s'il y en a.

#### I I.

LA disposition de l'article précédent aura aussi lieu à l'égard de tous livres ou cahiers de musique avec des paroles, comme aussi de toutes estampes, images, plans, cartes de géographie



ou autres planches, quand même elles ne seroient accompagnées d'aucunes explications ou paroles : Permet néanmoins Sa Majesté aux imprimeurs ou graveurs de ces sortes d'ouvrages, de faire seulement parapher la première épreuve de chaque feuille ou planche, sans être obligés d'en faire parapher le manuscrit ou le dessin original.

### I I I.

L'ARTICLE premier de l'arrêt de règlement du 10 avril 1725, sera exécuté selon sa forme & teneur; &, en y ajoutant, ordonne Sa Majesté, que les deux feuilles imprimées dont il y est fait mention, seront représentées à l'examineur de l'ouvrage à l'impression duquel elles doivent servir de modèle; pour, après qu'elles auront été par lui paraphées, être une desdites feuilles attachée sous le contre-scel des lettres de privilège, & l'autre déposée à la chambre syndicale, suivant ce qui est porté par ledit article, lequel sera au surplus exécuté selon sa forme & teneur.

### I V.

FAIT Sa Majesté très-expresses inhibitions & défenses à tous imprimeurs, libraires ou graveurs, de commencer ou faire commencer l'impression ou la réimpression, ou la gravure d'aucun livre ou autre ouvrage de quelque nature qu'il soit, avant que les lettres de privilège ou de permission aient été expédiées au grand sceau, & enregistrées à la chambre syndicale conformément à l'article CVI du règlement du 28 février 1723.

### V.

AUSSI-TOST après l'impression ou la réimpression achevée, les imprimeurs, libraires ou graveurs qui auront obtenu les lettres de privilège ou de permission, en vertu desquelles elle aura été faite, seront tenus de remettre entre les mains de M. le Chancelier, ou de celui qui sera par lui préposé à cet effet, le manuscrit de l'auteur, ou l'exemplaire imprimé, sur lesquels la réimpression aura été faite après le paraphe de l'examineur, suivant ce qui est porté par l'article CIV du règlement général de 1723.

LES cinq articles précédens seront exécutez, à peine contre les contrevenans de demeurer déchûs de tous les droits portez par les privilèges ou permissions, comme aussi de confiscation des exemplaires, d'amende de cinq cens livres au moins, & de clôture de boutique, suivant l'exigence des cas, même de plus grande punition, s'il y échet, notamment contre ceux qui feroient convaincus d'avoir commencé l'impression ou la réimpression d'aucuns livres ou ouvrages avant l'expédition du privilège ou de la permission, ou d'avoir fait des additions ou changemens au manuscrit ou à l'imprimé, ou au dessein original ou première épreuve, qui auront été approuvez & paraphez par l'examineur, suivant ce qui a été dit ci-dessus; pour laquelle contravention ils pourront être déclarez déchûs non seulement de leurs privilèges ou permissions, mais de leur maîtrise & vacation, outre les peines ci-dessus portées.

V I I.

L'ARTICLE IX de l'édit du mois d'août 1686, les déclarations du 11 septembre 1703 & du 23 octobre 1713, les articles CVIII & CXII du règlement général de 1723, & autres réglemens ou arrêts qui les ont suivis, seront exécutez selon leur forme & teneur; & en conséquence, fait Sa Majesté défenses à tous libraires, imprimeurs, graveurs ou autres qui auront obtenu des privilèges ou permissions du grand sceau, pour l'impression, réimpression, ou gravure de livres, feuilles, ouvrages ou cahiers de musique avec paroles ou sans paroles, estampes, images, plans ou cartes de géographie, d'afficher, vendre ou débiter aucuns desdits ouvrages, avant que d'en avoir remis à notre Bibliothèque, à celle de M. le Chancelier & à la chambre syndicale des libraires & imprimeurs de Paris, le nombre d'exemplaires fixé par les réglemens ci-dessus marquez, & d'en avoir retiré l'attestation ou le certificat du garde de notre Bibliothèque, de celui de la bibliothèque de M. le Chancelier, & des syndics & adjoints de la communauté desdits libraires & imprimeurs: & ne pourront obtenir du Lieutenant

5

général de police de la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, la permission d'afficher lesdits ouvrages, qu'en lui représentant ladite attestation, laquelle sera visée dans ladite permission; le tout à peine contre les contrevenans, d'être déchûs des privilèges ou permissions par eux obtenus, de cinq cens livres d'amende, & de confiscation des exemplaires au profit de ladite communauté des libraires & imprimeurs.

V I I I.

LES libraires ou imprimeurs qui se trouveront n'avoir pas encore satisfait à la disposition du précédent article, lors de la publication du présent arrêt, à l'égard des ouvrages par eux imprimés ou gravez depuis dix années, seront tenus de le faire dans trois mois au plus tard, à compter du jour de ladite publication; sinon, & ledit tems passé, les privilèges par eux obtenus demeureront nuls & de nul effet, & les exemplaires desdits ouvrages pourront être saisis en vertu du présent arrêt, sans qu'il en soit besoin d'autre, pour être confisquez au profit de la communauté des libraires ou imprimeurs de la ville de Paris.

I X.

LA disposition de l'article précédent aura lieu pareillement en faveur desdits syndics & adjoints des libraires & imprimeurs, pour les simples permissions données par les Lieutenans généraux de police, dans les cas où il leur est permis d'en accorder.

X.

TOUTES les dispositions portées par le présent arrêt, seront pareillement observées par les imprimeurs, libraires ou graveurs, autres que ceux de la ville de Paris, qui obtiendront, ou qui auront obtenu des lettres de privilège ou de permission expédiées au grand sceau, ou accordées par les Lieutenans généraux de police, & ce sous les peines portées par les articles précédens.

X I.

ORDONNE Sa Majesté que le présent arrêt soit transcrit sur les registres de la communauté des libraires & imprimeurs



de la ville de Paris, & sur ceux de la communauté des graveurs de ladite ville, comme aussi sur les registres des communautés du même genre qui sont établies dans d'autres villes, lû, publié & affiché par-tout où besoin sera, pour être exécuté selon sa forme & teneur. Enjoint Sa Majesté au sieur Feydeau de Marville Lieutenant général de police de la ville de Paris, & aux Lieutenans généraux de police établis dans les autres villes, même aux sieurs Intendans & Commissaires départis dans les provinces pour l'exécution de ses ordres, d'y tenir la main, & de lui rendre compte des difficultés ou des abus qu'ils remarqueront dans l'observation du présent règlement. FAIT au Conseil d'état du Roy, Sa Majesté y étant, tenu au camp de Bost le dix juillet mil sept cens quarante-cinq. *Signé* PHELYPEAUX.

A P A R I S,  
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

---

M. DCCXLV.





